

LE MONDE ENCHANTÉ DES LALANNE

Dans leur maison de campagne, durant plus de cinquante ans, François-Xavier et Claude Lalanne ont créé avec poésie et loin des modes.

PAR ÉRIC JANSEN (TEXTE) ET LUC CASTEL (PHOTOS)



Claude Lalanne derrière des sculptures de son mari, François-Xavier. À droite, son fameux *Choupatte* trône dans la cour de la maison, sentinelle surréaliste et poétique.

Plus de 6 millions d'euros... C'est à cette enchère que le bar *Les Autruches*, conçu par François-Xavier Lalanne à la fin des années 60, a été adjugé, lors de la vente de la collection du décorateur Jacques Grange en novembre 2017. Un record au-delà de toute espérance, même si, depuis la vente Yves Saint Laurent-Pierre Bergé, en février 2009, les amateurs reconsidéraient la production des Lalanne... Un autre bar signé François-Xavier s'envolait alors à 2,75 millions

d'euros et un ensemble de quinze miroirs façonnés par Claude Lalanne atteignait la somme de 1,86 million d'euros. Cet engouement n'a depuis plus faibli. Comme une éclatante revanche. Car le couple de sculpteurs a longtemps souffert d'un certain mépris du monde de l'art, ou plus exactement des musées. Leurs créations flirtaient trop avec les arts décoratifs pour être « considérées »... Ils n'en avaient cure. Du moins n'en montraient-ils rien, poursuivant chaque jour dans leur maison de campagne, située près de ●●●







Dans le salon, devant la cheminée, l'amateur reconnaît le mobilier *Bambou* de Claude et les moutons en laine de François-Xavier.

●●● la forêt de Fontainebleau, une œuvre distincte, partageant toutefois un même goût pour le surréalisme et l'humour.

« Ils se sont installés là dans les années 1967-1968, se souvient leur marchand, Jean-Gabriel Mitterrand. Ils avaient besoin de place pour travailler et ne trouvaient rien à Paris qui soit bon marché. Leurs amis Jean Tinguely et Niki de Saint Phalle, qui vivaient à Soisy-sur-École, leur ont alors conseillé de venir dans la région. » La maison tient plus de la ferme que de la gentilhommière, mais elle offre l'espace désiré et, très vite, le couple s'aménage deux ateliers. Car chacun a sa façon de travailler et il n'existe que très peu de pièces réalisées à quatre mains, comme *Le Centaure*.

UNE SCULPTURE QU'ON MANIPULE

L'œuvre de François-Xavier est classique, lisse, stylisée. On devine qu'il estime Pompon, Brancusi, et que sa technique en découle. Mais, à cette tradition, il va apporter une modernité en rendant fonctionnelles certaines de ses sculptures. Une spécificité qu'il pousse très loin en

imaginant d'ingénieux mécanismes pour que les pièces s'ouvrent. Il crée ainsi un gorille-coffre fort, un babouin-cheminée, une carpe-console, des toilettes-mouche, une sauterelle-bar ou encore un ânesecrétaire. Sans oublier les moutons. Si les critiques d'art restent perplexes, quelques esthètes fortunés s'enthousiasment. Les œuvres sont aussitôt achetées par les

« LA SCULPTURE DOIT FAIRE PARTIE DE L'ART DE VIVRE »

Rothschild, les Agnelli, Gunther Sachs, Yves Saint Laurent et Pierre Bergé.

De son côté, Claude trouve également une façon de réinventer la sculpture. De la réenchanter. En utilisant le procédé de la galvanoplastie, elle fait de la nature sa matière première. Grâce à l'électrolyse, fleurs, branchages, feuilles d'hosta ou de ginkgo, animaux naturalisés se couvrent de cuivre. Ils sont ensuite reproduits, assemblés, transformés, soudés, afin de devenir œuvres d'art.

Si les sculptures de François-Xavier ont des lignes épurées, celles de Claude sont au contraire pleines de reliefs, d'aspérités, de mouvements, baroques et poétiques. Mais elle rejoint son mari sur le concept de fonctionnalité. Pour elle non plus, il n'y a pas de tabou : ses pièces deviennent

parfois bancs, chaises, consoles, lit, miroir, sans perdre pour cela leur statut. Claude imagine même des couverts en forme d'ailes de libellule et de pinces de homard qui plaisent beaucoup à Dalí... Et, quand Yves Saint Laurent lui demande des bijoux, elle va plus loin et crée des poitrines en métal doré. Au fond, la philosophie du couple repose sur un principe tout simple : « La sculpture doit faire partie de l'art de vivre ».

LE TOUT-PARIS SE PRESSE À LEURS DÎNERS

S'ils sont d'accord sur ce point, ils travaillent de façon totalement autonome et n'aiment pas trop que l'un commente ce que fait l'autre. Jean-Gabriel Mitterrand se souvient que « François-Xavier n'osait pas la moindre critique, car Claude alors détruisait ce qu'elle venait de faire » ! Mais, à la fin de la journée, ils se retrouvent au salon ou dans le jardin, et devisent gaiement avec les amis venus leur rendre visite. « On parlait surtout d'art : Matisse plutôt que Picasso, Ingres plutôt que Delacroix, et Poussin au-dessus de tout... » Leur hospitalité est fameuse et, malgré l'heure de route, le Tout-Paris se presse à leurs dîners, animés par l'ironie de François-Xavier et le charme féminin, mutin, de Claude. Le cadre aussi de ●●●



La maison est comme le prolongement du jardin, la faune et la flore y sont partout présentes, dans une ambiance évoquant les contes de fées.



Dans l'atelier de Claude, les fragments de sculptures composent une très jolie nature morte. On distingue les feuilles de ginkgo, les pommes, les seins, qu'on retrouve dans ses œuvres. **Ci-dessous avec François-Xavier**, décédé en 2008. Le couple s'était connu en 1952.

●●● la maison séduit immédiatement, merveilleux bric-à-brac de meubles anciens, de rusticité campagnarde et d'œuvres d'art disséminées au fil des pièces.

Un très beau coffret rend compte aujourd'hui de cet univers un rien féérique, parenthèse intemporelle où la bohème est reine. Il est composé de trois tomes, le premier étant consacré au travail de François-Xavier, le deuxième à celui de Claude et le troisième à la maison-atelier. Et, en parcourant les pages, on prend

conscience du quotidien qui a accompagné cinquante ans de travail. Les prix qu'atteignent aujourd'hui leurs œuvres ne doivent pas faire oublier ce que représente la création. La vie parfois difficile, l'aspect artisanal, physiquement éprouvant, l'incertitude de la recherche, l'insatisfaction et le doute, mais aussi la grâce d'un matin ensoleillé quand on marche dans un sous-bois pour trouver l'inspiration ou simplement souffler un peu.

François-Xavier s'est éteint en 2008, quelques mois avant le succès de la vente Yves Saint Laurent... C'était il y a dix ans, mais dans la maison rien ne semble avoir bougé. Autour de la cheminée, le mobilier fait de branchages voisine avec des moutons de laine. Dans la salle à manger, les grands candélabres sont toujours là pour illuminer les dîners, qui se poursuivent. Les amis ne sont plus les mêmes, mais Claude reste très entourée, ne serait-ce que par sa famille. Lorsqu'ils se sont connus, en 1952, François-Xavier avait une fille, Dorothee. Claude en avait trois : Caroline, Marie et Valérie...

Idem au jardin, où les sculptures veillent, parfois mangées par la végétation. *Le Choupatte* se dresse dans la cour, deux sphinx gardent toujours l'entrée du sous-bois et sous les frondaisons une carpe semble s'être égarée. Dans les ateliers, les

fragments de sculptures composent de très photogéniques natures mortes. Tous les matins, Claude continue à se rendre dans le sien, où elle enfle son casque et soude encore, à 93 ans.

TOUS LES MATINS, ELLE EST À L'ATELIER

« Quand François-Xavier est mort, Claude a été très déprimée, confie Jean-Gabriel Mitterrand. Elle a cru qu'elle n'arriverait pas à tenir l'atelier. Je l'ai soutenue. Elle s'est remise au travail, avec une constance, une pugnacité extraordinaires. Depuis, les commandes s'enchaînent et elle n'arrête pas... » En ce moment, elle réalise un lustre de plus de 3 mètres de long pour une cliente chinoise. Quand on lui demande ce qu'elle pense des prix que font à présent ses œuvres et celles de François-Xavier, elle a le triomphe modeste et estime que ce n'est que justice. « Nous avons bien travaillé. » ♦

Claude et François-Xavier Lalanne, textes de François-Marie Banier et Jean-Gabriel Mitterrand, photographies de Luc Castel et Capucine de Chabaneix, trois volumes sous coffret (Gourcuff Gradenigo), 60 €.



GAMMA-RAPHO VIA GETTY IMAGES



Dans la maison comme dans le jardin vit un bestiaire onirique : rhinocéros en cuivre, grue lumineuse, lapin-chou, grande carpe, moutons...